

***Aneura maxima* (Schiffn.) Steph. hépatique nouvelle pour la flore française**

par A. O. et M. SOTIAUX*

Résumé : *Aneura maxima* (Schiffn.) Steph. a été découvert dans deux localités françaises du département des Ardennes. Le matériel français est décrit et illustré. Ses caractères distinctifs, son écologie et sa répartition sont précisés.

Summary : *Aneura maxima* (Schiffn.) Steph. has been discovered for the first time in France. Description and illustration of the French material is provided. Precisions on its ecology and distribution are given.

N.B. : Nomenclature selon CORLEY *et al.* (1982), CORLEY & CRUNDWELL (1991) pour les mousses, GROLE (1983) pour les hépatiques.

Introduction

La présence d'*Aneura maxima* (Schiffn.) Steph. en Europe vient d'être établie par ANDRIESEN *et al.* (1995). L'espèce y est signalée en 4 localités belges du district ardennais dans les provinces de Liège et de Namur.

Auparavant, elle n'était connue que de l'Asie (Indonésie, Nouvelle Calédonie, Inde et Japon) et d'une aire très restreinte aux États-Unis (Monts Appalaches).

Début 1995, lors de prospections bryologiques dans la vallée de la Meuse et de ses affluents (département des Ardennes), nous avons rencontré *Aneura maxima* à deux reprises.

Après avoir observé quelques rares pieds de l'hépatique à Hargnies, sur les berges terreuses de la rive droite du Risdoux, nous la rencontrons en abondance dans une saulaie fangeuse de la rive droite de la Houille à Landrichamps.

L'espèce n'avait pas encore été signalée sur le territoire français, mais sa présence dans la région était prévisible, car une des 4 stations belges se situe à moins de 2 km de la frontière.

A l'intention des bryologues francophones qui n'ont pas aisément accès aux revues étrangères, nous reprenons ci-dessous la description et les caractères distinctifs que nous avons publiés lors de la découverte d'*Aneura maxima* en Europe (ANDRIESEN *et al.* 1995).

* A. O. et M. S. : chaussée de Bruxelles 676, B-1410 Waterloo.

La présence d'inflorescences femelles matures dans le matériel français nous a permis de compléter la description initiale.

Morphologie

(Figure 1)

Plante rappelant par son port et sa taille *Pellia epiphylla* ou *Pellia neesiana*.

Thalle grand, pouvant atteindre 10 cm de longueur sur 10 mm de largeur, dressé ou étalé, herbacé, vert clair, habituellement ramifié, à marges ondulées, crispées, fréquemment lobées.

Partie médiane du thalle épaisse d'environ 10 couches cellulaires formant une nervure distincte, plane sur la face dorsale, convexe sur la face ventrale.

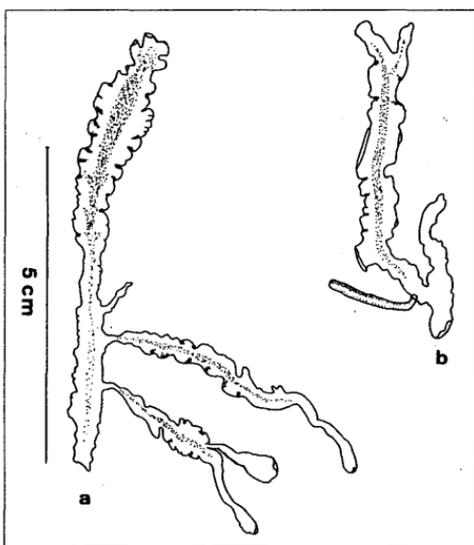


Figure 1 - *Aneura maxima* (Schiffn.) Steph. :

a - Thalle stérile.

b - Thalle femelle pourvu d'une coiffe.

Bords du thalle amincis en ailes unistrates, translucides, pouvant atteindre 15 cellules de largeur.

Rhizoïdes incolores, limités à la partie médiane de la face ventrale.

Cellules épidermiques, riches en chloroplastes, plus petites que les cellules hyalines internes qui en sont dépourvues.

Oléocorps (10 à 25 par cellule) présents uniquement dans la couche épidermique, difficiles à observer, incolores, granuleux, plus petits que les chloroplastes, inégalement répartis (particulièrement nombreux dans les marges unistrates).

Papilles à mucus, hyalines, unicellulaires, 25 sur 100 μm , présentes aux points végétatifs de la face ventrale.

Plante dioïque, hétérothalle (les thalles mâles sont souvent plus étroits que les femelles).

Inflorescences femelles portées par des rameaux latéraux très courts, brièvement laciniés et recouverts par les marges du thalle ; de ce fait elles semblent provenir de la face ventrale du thalle.

Capsule de 3 à 4 mm de longueur sur 1,5 mm de diamètre.

Coiffe lisse longue de 10 à 15 mm. Soie pouvant atteindre 50 mm de longueur.

Spores : 18 à 22 μm , jaune-brun, finement papilleuses.

Élatères : 150 à 250 µm sur 8 à 10 µm.

Inflorescences mâles sur de courts rameaux latéraux, crénelés à la marge, souvent géminés, contenant plusieurs paires d'anthéridies.

La plante fructifère en hiver et au début du printemps.

Caractères distinctifs

Aneura maxima se distingue aisément d'*Aneura pinguis* qui possède un thalle opaque, pluristrate jusqu'aux bords, à marges planes, non crispées-ondulées.

A l'état stérile la distinction avec *Pellia* div. sp. est plus délicate. Parmi les synonymes d'*A. maxima* figure d'ailleurs le binôme : *Aneura pellioides* (Horik.) Inoue.

La présence de grandes papilles unicellulaires à mucus à la face ventrale des points végétatifs et les rhizoïdes incolores permettent la distinction : chez *Pellia* les papilles à mucus ne sont jamais unicellulaires et les rhizoïdes sont brunâtres (SCHUSTER 1992). Sur le terrain, *A. maxima* se caractérise par son thalle vert clair à marges crispées-ondulées, tandis que *Pellia* présente un thalle vert bleuâtre à nervure plus sombre souvent teintée de rouge et des marges moins nettement crispées.

Écologie

En Indonésie, *A. maxima* se rencontre sur des troncs en décomposition dans les forêts tropicales pluvieuses à une altitude de 1 640 à 2 400 m. En Asie et aux Etats-Unis, l'espèce, initialement décrite sous les noms d'*A. pellioides* et d'*A. sharpii*, colonise des sols marécageux et des rochers humides. Elle peut atteindre 2 000 m d'altitude. En France et en Belgique, c'est une espèce exclusivement terricole qui colonise des dépôts alluvionnaires, gorgés d'eau, en bordure de petites rivières ou dans des zones de sources.

Dans sa station de Landrichamps, nous l'avons récoltée dans une saulaie fangeuse en bordure de la Houille, en compagnie de : *Chiloscyphus pallescens*, *Pellia epiphylla*, *Calliergon cordifolium*, *Calliergonella cuspidata*, *Climacium dendroides*, *Eurhynchium praelongum*, *Mnium hornum*, *Plagiomnium undulatum*, *Rhizomnium punctatum*, *Rhytidadelphus squarrosus*, *Sphagnum subsecundum*, *Polytrichum commune* avec *Chrysoplenium oppositifolium*, *Cardamine pratensis*, *Filipendula ulmaria*, *Glyceria* sp....

Pour les stations françaises, le socle géologique nettement acide est constitué par le Dévonien inférieur (Siegenien, Gedinnien).

Distribution en France.

Département des Ardennes :

- Landrichamps, rive droite de la Houille, UTM/FR 3049, IFBL/J5.46.11, altitude 150 m, leg. SOTIAUX n° 16 659, 22.03.1995.

- Hargnies, rive droite du Risdoux, UTM/FR 2743, IFBL/J5.55.32, altitude 210 à 240 m, leg. SOTIAUX n° 16 517 et 16 521, 18.02.1995.

Remerciements : Claude ULRICH a réalisé les planches d'*Aneura maxima*. Nous l'en remercions vivement.

Bibliographie

- ANDRIESSEN, L., SOTIAUX, A., NAGELS, C., SOTIAUX, O., 1995 : *Aneura maxima* (Schiffn.) Steph. in Belgium, new for the European liverwort flora. *Journal of Bryology*, **18** : 803-806.
- CORLEY, M. F. V., CRUNDWELL, A. C., DÜLL, R., HILL, M. O. & SMITH, A. J. E., 1982 : Mosses of Europe and the Azores ; an annotated list of species, with synonyms from the recent literature. *Journal of Bryology*, **11** : 609-689.
- CORLEY, M. F. V. et CRUNDWELL, A. C., 1991 : Additions and amendements to the mosses of Europe and the Azores. *Journal of Bryology*, **16** : 337 -356.
- GROLLE, R., 1983. : Hepaticae of Europe including the Azores : an annotated list of species, with synonyms from the recent literature. *Journal of Bryology*, **12** : 403-459.
- SCHUSTER, R. M., 1992 : The Hepaticae and Anthocerotae of North America, Vol V, Chicago : Field Museum of Natural History.

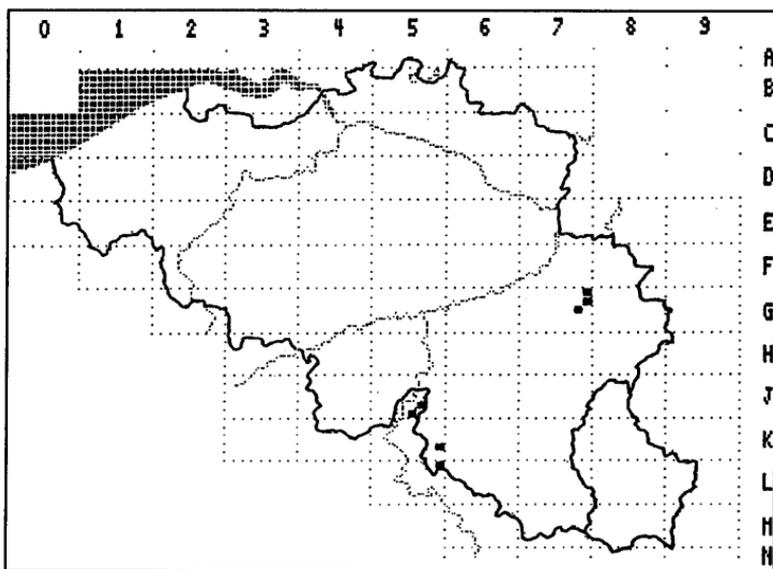


Figure 2 : Distribution d'*Aneura maxima* (Schiffn.) Steph. en Belgique et dans le Nord de la France (botte de Givet), dans le réseau cartographique de l'Institut floristique belgo-luxembourgeois (I.F.B.L.). Chaque signe indique la présence de la plante dans un carré de 4 x 4 km.